



Liturgie du dimanche
S'arrêter, accueillir la Parole

Liturgie du dimanche 30 avril 2023



Frère Jean-Thomas de Beauregard

Couvent de la Vierge du Rosaire à Bordeaux

C'est un moment bouleversant de l'aventure spirituelle quand on entend mystérieusement la voix du Maître et qu'on le reconnaît à sa voix. Quel étonnement ! C'est bien à moi qu'il parle ! Voix unique, puisque « jamais un homme n'a parlé comme cet homme... ». Sa voix résonne soudain au fond de notre cœur. « Les brebis reconnaissent sa voix. » Donne-nous, Seigneur, d'entendre ta voix ce dimanche !

Première lecture

Actes des Apôtres 2, 14a.36-41

Le jour de la Pentecôte, Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, éleva la voix et fit cette déclaration : « Que toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude : Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous aviez crucifié. » Les auditeurs furent touchés au cœur ; ils dirent à Pierre et aux autres Apôtres : « Frères, que devons-nous faire ? »

Pierre leur répondit : « Convertissez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés ; vous recevrez alors le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont loin, aussi nombreux que le Seigneur notre Dieu les appellera. »

Par bien d'autres paroles encore, Pierre les adjurait et les exhortait en disant : « Détournez-vous de cette génération tortueuse, et vous serez sauvés. »

Alors, ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre furent baptisés. Ce jour-là, environ trois mille personnes se joignirent à eux.

Psaume

Psaume 22 (23), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6

Le Seigneur est mon berger : rien ne saurait me manquer.

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

1 Pierre 2, 20b-25

Bien-aimés, si vous supportez la souffrance pour avoir fait le bien, c'est une grâce aux yeux de Dieu. C'est bien à cela que vous avez été appelés, car c'est pour vous que le Christ, lui aussi, a souffert ; il vous a laissé un modèle afin que vous suiviez ses traces. Lui n'a pas commis de péché ; dans sa bouche, on n'a pas trouvé de mensonge. Insulté, il ne rendait pas l'insulte, dans la souffrance, il ne menaçait pas, mais il s'abandonnait à Celui qui juge avec justice. Lui-même a porté nos péchés, dans son corps, sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice. Par ses blessures, nous sommes guéris. Car vous étiez errants comme des brebis ; mais à présent vous êtes retournés vers votre berger, le gardien de vos âmes.

Évangile

Jean 10, 1-10

En ce temps-là, Jésus déclara : « Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s'enfuiront loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. » Jésus employa cette image pour s'adresser aux pharisiens, mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait. C'est pourquoi Jésus reprit la parole : « Amen, amen, je vous le dis : Moi, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés. Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr. Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. »

Méditation

Suivre l'agneau sans craindre le berger

Avant que Jésus ne s'incarne pour devenir le vrai berger, Dieu avait choisi des patriarches et des rois parmi les bergers pour guider son peuple. Mais cette promotion de berger à patriarche ou roi leur donnait parfois la grosse tête. Ils en oubliaient le bien du troupeau.

Problème : les brebis rechignent à suivre quelqu'un qui n'est pas issu du troupeau. Alors le berger choisit souvent une brebis dominante pour guider le troupeau dans la bonne direction. Mais évidemment, l'orgueil menace la brebis quand elle se prend pour le berger. Et c'est la catastrophe pour le troupeau. Comment faire ?

Dieu a la solution. Pour mener le troupeau des brebis, Dieu se choisit un agneau. L'agneau est de la même race que les brebis. Mais il est différent. Il est vulnérable et doux. Cet agneau, vous l'avez compris, c'est Jésus ! Là où la force échoue face à l'indiscipline du troupeau, Jésus attire à lui par la douceur et l'humilité. Alors le troupeau, c'est-à-dire l'humanité et aussi l'Église, « suit l'Agneau partout où il va ».

Suivre l'Agneau partout où il va, cela nous engage sur le chemin emprunté par Jésus. Une voie parfois étroite, exigeante mais qui nous fait participer à l'acte d'amour de l'Agneau : donner sa vie pour ses amis.

Chant

Jésus ma joie

Musique de Johann Crüger

Ô Dieu d'allégresse,
joie de ma jeunesse,
c'est Toi mon bonheur.
Tu es mon refuge,
ma part d'héritage,
Tu es mon chemin.
En toi mon cœur et ma chair
se confient et se reposent,
Ma coupe déborde.

Je viens à ta suite,
pour Toi je veux vivre
et donner mes biens.
Vers Toi sans relâche,
Seigneur je regarde
et ne tombe point.
Aussi je Te bénirai,
Toi qui m'as instruit sans cesse
Ô Dieu d'allégresse.

Dieu en qui j'espère,
Seigneur tends l'oreille,
tu es mon Sauveur.
Seigneur, Tu m'appelles,
pour qu'en ta Parole,
j'exulte de joie.
Je t'ai dit « voici je viens »
et Tu as mis sur mes lèvres
Un chant d'allégresse.

Que mon cœur proclame
toutes les merveilles,
que tu fis pour moi,
Je prendrai la coupe,
sang de l'Alliance,
joie du vin nouveau.
Et levant vers toi les mains,
en présence de ton peuple,
Pour te rendre grâce.

Interprété par les frères dominicains

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche](#)